

de savoir comment on devient pieux et bon, pour le mettre aussitôt en pratique. Il était heureux d'accompagner sa mère à la messe ; et, bien jeune encore il y assistait religieusement tous les jours. C'était sa grande joie, tandis que les autres enfants de son âge couraient au jeu, de se livrer à diverses pratiques de dévotion devant de petits oratoires improvisés.

Là, il chantait de sa voix fraîche et pure, dans le dialecte de son pays, de pieux cantiques que sa mère lui avait enseignés. Celui qu'il répétait le plus volontiers était le suivant, d'une touchante naïveté :

Veni, veni, Gesuzzu, chi ti aspettu.
Veni, e riposa'ntra stu cori ingratu.
Mi duni lu to amuri e lu to affettu,
Di modu chi nun cascu chiu in peccatu.
E mentri campu, campiro contentu.
Campu filici, e poi moru beatu !

Viens, Viens petit Jésus, car je t'attends. — Viens et établis ta demeure dans ce méchantcœur. — Donne-moi ton amour, donne-moi ta dilection. — De telle sorte que je ne tombe plus jamais dans le péché. — Avec cela, tant que je vis, je vivrai content. — Oui, je vis heureux, et puis je meurs bienheureux !

Dans cette strophe se trouvent résumés tous les enseignements de Carmela à son fils. Aimer Jésus ; par amour pour lui, et avec son secours fuir le péché ; dans l'amour de Jésus et dans la pureté de l'âme se trouvent la vraie joie de la vie et le vrai bonheur de la mort.

Dans cette strophe aussi se trouve résumée la vie tout entière de notre Bienheureux. O candide enfant ! Celui qui aime les petits et les humbles a entendu ta naïve prière. Il établira en toi sa demeure. Tu garderas jusqu'à la mort la blanche robe de ton baptême. Dans le martyre volontaire de tes effrayantes austérités tu seras vraiment heureux ; et rien ne pourra troubler ta sérénité. Arrivé au terme, tu mourras bienheureux. La joie dans le cœur, le nom de ton Jésus sur les lèvres, tu exhales ton âme dans un doux sourire !

(à suivre.)

.....
 DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÊTRE,

A MASSON, COMTE LABELLE, QUE.